

## LA LAYETTE

*Pelisse longue.* — Il faut quatre patrons : empiècement, pèlerine, col, volant.

Cette pelisse peut être également faite en piqué, en fin lainage, en soie ou en satin.

*Empiècement.* — Tailler les deux devants sur l'étoffe pliée double, envers contre envers. Le dos de cet empiècement étant d'un seul morceau, on pliera donc l'étoffe sur le droit-fil et l'on placera le pli de l'étoffe sur la ligne pointillée du patron (ligne *b*) autrement dit le patron du dos va de cette ligne pointillée aux contours, tandis que pour le patron du devant vous releverez le tracé entier de notre patron. Pour le dos, vous ne couperez pas du côté de la ligne pointillée.

Pour tailler l'empiècement du devant, on placera le patron sur l'étoffe pliée double envers contre envers ou sur deux morceaux séparés mais également placés envers contre envers. Couper tout autour du patron.

On réunira le dos aux devants par les coutures des épaules et des dessous de bras, on fera bien de doubler l'empiècement ; le petit vêtement en aura plus de soutien et la doublure, en cachant les coutures à l'envers, lui donnera un cachet plus soigné.

Ourler les devants et border les entourures d'un fin galon de fil ou de soie à cheval. L'encolure aussi sera bordée, mais seulement après la pose de la pèlerine.

\*\*

*Pèlerine.* — Elle doit être taillée d'un seul morceau dont notre patron donne le quart comme si la moitié du patron total était elle-même pliée en deux. Le dos, en haut, dépasse le devant ; en bas, au contraire, il est plus court comme l'indique la ligne pointillée.

Pour avoir ce patron bien exactement, il faut prendre une feuille de papier transparent aussi grande que le patron indiqué, poser le bord du papier sur la ligne *b* et tracer le dos, puis replier le papier en biais sur la ligne du patron portant ces mots : pli de la pèlerine et tracer le devant.

Découper et poser ce patron qui donne, alors, la moitié de la pèlerine sur l'étoffe pliée double droit-fil.

La ligne *b* du dos doit toucher le pli de l'étoffe sur toute la longueur.

Le dessin du feston sera reporté sur la pelisse et festonné avec du « coton brillanté à la croix Cartier Bresson, C. B n° 6 ou 7 » si le vêtement est en piqué. On se servira de soie lavable si la pelisse est en laine, en soie, ou en satin.

Cette pèlerine sera froncée autour de l'empiècement ; mais, avant, il faut coudre la jupe.

*La jupe.* — Elle se compose d'une bande d'étoffe droit-fil ayant environ 70 cent. de longueur sur 35 de hauteur.

Donc, après l'avoir ourlée, on l'ornera de trois petits plis lingerie, puis on la froncera en haut pour la monter après l'empiècement en ne prenant que le dessus de cet empiècement. La doublure rabattue cachera la couture.

*Col.* — Le col, dont le patron donne la moitié, se taille sur l'étoffe pliée double, la ligne pointillée du patron mise bord à bord avec le pli de l'étoffe. Tout autour du col on fronce un petit volant festonné ou une dentelle.

En haut de la gravure, vous trouvez ce volant un peu agrandi et un croquis vous montrant comment doivent être faits les trois plis de la jupe.

On met souvent des manches aux pelisses d'enfants, mais les petits bras de Bleuette peuvent s'en passer ; la pelisse serait trop difficile à mettre.

Si vous voulez rendre la pelisse un peu plus élégante, vous brodez aux deux coins de la pèlerine, devant, le petit bouquet de marguerites dont vous avez le détail d'exécution, en haut et en bas de la page et à droite.

Ce travail se fait au « point de diable » pour les pétales ; chaque pétale est composé d'un seul point formant deux branches attachées à leur partie supérieure par un autre point. En regardant le croquis de droite, en bas de la page, vous comprendrez les mouvements que l'aiguille doit faire.

TANTE JACQUELINE.

## POUR MON ALBUM

(Acrostiches demandés.)

### BLANCHE

Belle enfant, autant que très bonne,  
Le cœur ouvert et l'œil riant,  
Allant son chemin franchement,  
Ne chagrinant jamais personne,  
C'est son portrait tout ressemblant.  
Heureux qui suivra son sillage  
Elle est, du bonheur, douce image.

### POMPONNETTE (chatte d'une petite abonnée.)

Pomponnette, ne griffez pas !  
On dit que la patte féline  
— Mais c'est peut être un propos bas —  
Pas n'est toujours assez câline...  
On s'est trompé — assurément —  
Ne croyons pas le mot méchant  
Ni le vil propos médisant  
Et disons, à voix haute et nette.

## PASSE-TEMPS ET RÉCRÉATIONS

### Pour deviner un nombre pensé.

Penser un nombre, ajouter un, multiplier la somme par 4 ; ajouter 1 au nouveau produit, plus le nombre pensé. Demander la somme finalement obtenue, prendre le cinquième de ce nombre, retrancher 1 et l'on aura le nombre pensé.

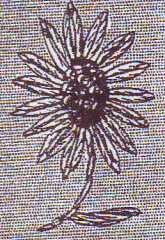
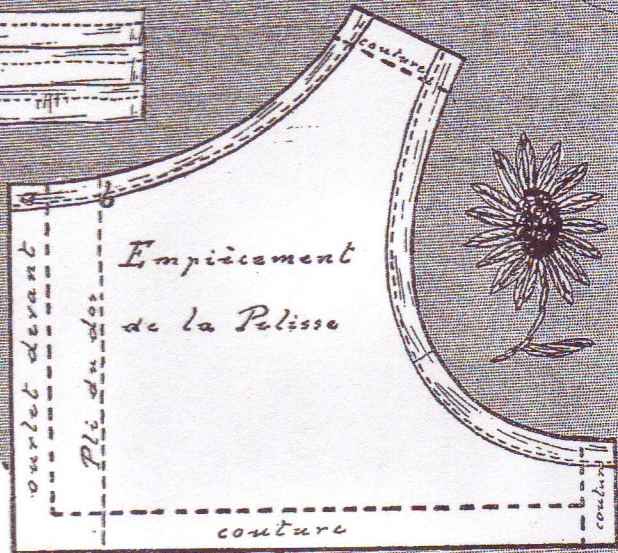
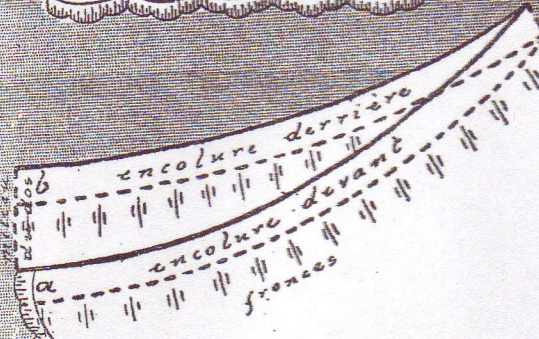
EXEMPLE : Soit 7 le nombre pensé :  $7 + 1 = 8 \times 4 = 32 + 1 + 7 = 40$  dont le cinquième est 8 ;  $8 - 1 = 7$  nombre pensé.

Au lieu de multiplier par 4, on peut faire multiplier par 5, 6, 7, 8, 9, etc. Mais, à la fin, au lieu de prendre le cinquième, il faudrait prendre le sixième ou le septième, etc.

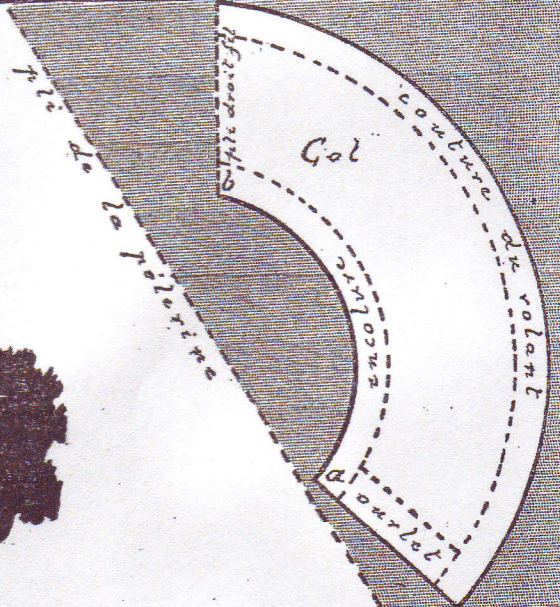
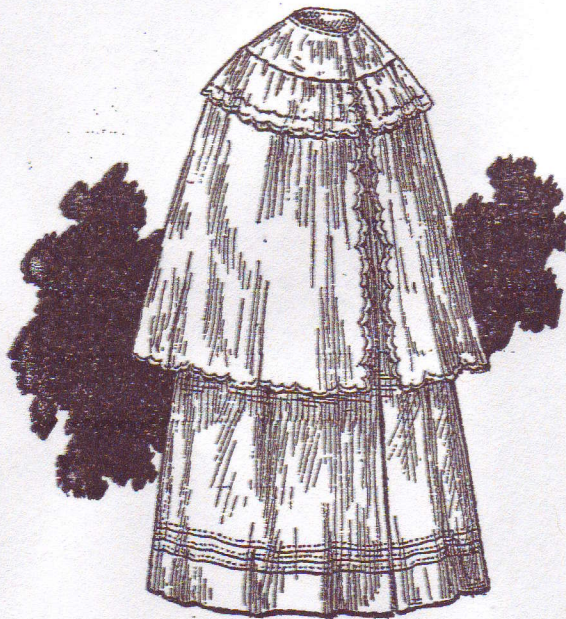
## DEVINETTES

- Quel est le comble de l'habileté pour un chirurgien ?
- Opérer des miracles.

# LA LAYETTE



Pèlerine de la Pelisse



www.thebleudoor.com